Là maintenant, ton regard, et dans tes yeux le désir de vivre inonde le paysage,
écho fragile des origines du monde

Souvenirs

Dans les cœurs, dans les pensées
Les souvenirs, nos souvenirs
Reviennent à chaque instant.
Douloureux, on les garde secrets.
Heureux, esquissant un sourire
On ne cesse d'en parler
Toujours présents dans nos conversations !
Mais où les trouve-t-on ?
Nos aïeux nous les ont contés,
Cela ne suffit pas
Voir ces richesses du passé
Nous apporterons la sérénité
Allons faire un tour au grenier
Les souvenirs dorment là,

Dans ces malles, au milieu des dentelles,
Des broderies et des draps,
Dans les tiroirs d'une grande armoire vernie
Où sont rangées des boites de velours noir
Mitées, ornées d'un ruban doré
Contenant un pêle-mêle de photographies
Aux bords un peu jaunis.
Photographies d'un couple de mariés
Lui, costume, petit gilet, montre à gousset
Elle, robe blanche portée à mi- mollets
Voile retenant ses cheveux bouclés
Bien, cette mode des années 1920 !
Photographies craquelées maintes fois regardées
Ces mêmes gens, aux travaux des champs
Faux, faucilles à la main
Fiers d'empiler les gerbes sur la charrette
Leurs enfants riants poussent la brouette
La pause pour le casse-croute du matin
Les femmes au long tablier
Au chemisier à manches retroussées
Travaillent dans toutes leur splendeur
C'est tout à leur honneur,
Au lavoir, agenouillées dans leur boite à savon
Entonnant une chanson,

Journée de battage,
Table pleine de victuailles,
Pour ces gaillards durs au travail
Portant les sacs de blé.
Photographies de la grande foire du village
Sous les arbres perdant leur feuillage,
Que de monde endimanché !
Jeunes hommes au chapeau feutré
Jeunes filles en socquettes et jupe plissée
Impatients d'aller danser.
Que d'animaux alignés,
Ces paysans, ces maquignons

Tapant le bâton en grande discussion,
Artisans, commerçants, cafetiers
Près du tonneau rassemblé,
Veillées au coin de la cheminée
« Délier » les calons
Se rappelant les dictons
Dernière photographie

Les garçons, blouse grise, sous le préau de l'école
Les filles, blouse à carreaux, dansent en farandole.
La jeunesse arrive,
Le passé a glissé dans nos mains
S'est accroché à notre regard serein
Les souvenirs coulent dans le temps
Pour se jeter, telle une rivière, dans le présent.

Martine P.

« Le Gaspacho de l'Estramadoure »

Pilez dans un mortier une gousse d'ail, quelques amandes douces, de la ciboulette hachée fin, de la mie de pain rassis tamisée, puis mouillée et enfin pressée pour en exprimer tout excès de liquide; assaisonnez avec sel et poivre au goût et, lorsque le contenu du mortier paraît bien homogène, versez-y goute à goutte de l'huile d'olive. Faites monter l'ensemble comme une mayonnaise, puis quand le tout est pris mettez le à rafraîchir. Lorque la température est suffisamment abaissée ajoutez la mie de pain rassis tamisée, des tomates mûres, des concombres blancs ou verts pelés, épépinés et coupés en très petits cubes. enfin relevez le tout avec des piments verts d'Espagne ou un ou deux petits poivrons épépinés hachés et du vinaigre à l'estragon.

d'après Henri Babinsky

Poésie des carburants

La lecture du poème ci-dessous demande une petite gymnastique de l'esprit, mais qu'en termes bien choisis ces choses là sont dites!. ..

Le plaisir d'essence
Dans ce monde de brut
de moins en moins raffiné
nous passons Leclerc de notre temps
à faire l'Esso sur des routes, pour,
au Total, quel Mobil ?
On se plaint d'être à sec,
tandis que le moteur économique,
en ce temps peu ordinaire,
est au bord de l'explosion,
dans un avenir qui semble citerne.
Il conviendrait de rester sur sa réserve,
voire, jauger de l'indécence de ces bouchons
qu'on pousse un peu trop loin.
Il y a des coups de pompes
ou des coûts de pompes qui se perdent.
La vérité de tout cela sortira-t-elle du puits de pétrole ?
Qu'en pensent nos huiles?
Peut-on choisir entre L'éthanol et l'État nul,
voilà qui est super inquiétant!
C'est en dégainant le pistolet de la pompe
qu'on prend un fameux coup de fusil.
Je vous laisse réfléchir sur cet axe-là ou sur ces taxes-là.

Un fidèle lecteur Patrick R.

Non adhérents, adhérents, participez et envoyez-nous vos articles, photos, dessins, récits de voyages, anecdotes, recettes, **vos remarques, suggestions ou critiques, etc..... à stuart.irwin@orange.fr - Tél.: 03 86 26 88 02.**

L' Coup d' Tapoué est sur le Site Mairie Asnan, - onglet Vie Sociale - http://www.asnan58.com

mprimé et édité par le Comité des fêtes d'Asnan

« Chacune de nos lectures laisse un graine qui germe «
Jules Renard

L' Coup d' Tapoué

N° 37

Journal des Adhérents du Comité des Fêtes d'Asnan

Juin 2022

Le Mot du Président

C'est bientôt le Marché de Nuit

Samedi 6 Août

Après une trop longue absence, on vous attend pour une belle soirée de détente avec les amis.
Et, nous avons aussi besoin de toutes les bonnes volontés du village, jeunes, moins jeunes, petits ou grands pour participer à l'organisation de cette belle fête. ***- Stuart -***

Tous ceux qui désirent faire une belle expérience amusante et enrichissante entre pôtes de la vie de notre petit village sont invités à contacter Stuart IRWIN dès maintenant au 03 86 26 88 02.

On retrouvera le Boulanger, le Boucher, les escargots de Bourgogne, les vignerons des Côteaux de Tannay, de Pouilly, de Chablis, des Terrines de Prémery, des produits du Pays Basque, des poulets fermiers locaux, des frites et la buvette. Et aussi des balades à poneys, des sucreries, des ventes de jouets en bois. Etc...
Et les barbecues pour amateurs de grillades à l'ancienne.